

Prédication Jonas : du gros poisson au ver...Jonas et les animaux !

Prière d'illumination

Il est temps maintenant de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu mais avant, nous le prions pour qu'il ouvre notre cœur et notre intelligence à ce qu'il veut nous dire aujourd'hui.

Voilà Seigneur, le temps de méditer ta Parole ; accorde-nous ton Saint-Esprit pour que cette parole résonne en nous, qu'elle nous fasse entendre ton appel et nous permette de continuer notre route avec toi. Amen.

La thématique de l'année pour l'école biblique est : *Les animaux dans la Bible*. Vaste programme qui fera voyager les enfants entre les deux testaments, et leur fera découvrir toutes sortes d'histoires qui parlent de bêtes plus ou moins grosses, plus ou moins gentilles...

Aujourd'hui, c'est l'histoire du prophète Jonas qui va les occuper. Un prophète est un messager de Dieu, quelqu'un qui parle au nom de Dieu. Jonas est un prophète en herbe : notre histoire raconte la première fois où Dieu lui adresse la parole et l'envoie parler en son nom. Mais Jonas est un prophète un peu rebelle, qui n'est pas d'accord avec Dieu et qui n'en fait un peu qu'à sa tête.

Dans cette histoire, nous avons deux animaux particuliers : un gros poisson et un ver. Voyons cela d'un peu plus près.

La parole du Seigneur fut adressée à Jonas, fils d'Amittai :

« Lève-toi, pars pour Ninive, la grande ville. Prononce des menaces contre elle, car sa méchanceté est arrivée jusqu'à moi. »

Et Jonas se leva... pour fuir à Tarsis, loin du Seigneur. Il se rendit à Jaffa, où il trouva un navire prêt à partir pour Tarsis. Il paya sa place et embarqua [...].

Mais le Seigneur lança un vent violent sur la mer. Il y eut une telle tempête que le navire sembla prêt à se briser. Les marins furent saisis de peur, chacun appela son propre dieu à grands cris. [...]. Jonas, lui, était descendu au fond du bateau, il s'était couché et dormait profondément.

Le capitaine du navire s'approcha de lui et l'interpella ainsi : « Que fais-tu là ? tu dors ? Lève-toi donc, appelle ton dieu au secours ! Il se souciera peut-être de nous, lui, et il ne nous laissera pas mourir. »

Les marins se dirent entre eux : « Tirons au sort pour connaître le responsable du malheur qui nous arrive. » Ils tirèrent au sort et le sort tomba sur Jonas.

Ils lui dirent alors : « Raconte, d'où nous vient ce malheur ? Que fais-tu ici ? D'où viens-tu ? Quel est ton pays, ton peuple ? »

Jonas leur répondit : « Je suis Hébreu et c'est le Seigneur, le Dieu qui est dans les cieux et qui a créé les mers et les continents, qui est mon Dieu. »

Les marins furent saisis d'une grande crainte en apprenant qu'il s'enfuyait loin du Seigneur. « Pourquoi as-tu agi ainsi ? lui demandèrent-ils. Que devons-nous faire de toi pour que la mer s'apaise autour de nous ? » [...].

Il leur répondit : « Prenez-moi, jetez-moi par-dessus bord et la mer s'apaisera. Car c'est à cause de moi que vous subissez cette grande tempête. » [...]

Alors ils appelèrent le Seigneur au secours : « Ah, Seigneur, ne nous laisse pas perdre la vie à cause de cet homme ! Ne nous rends pas non plus responsables de la mort de quelqu'un d'innocent. Car c'est toi, Seigneur, qui as agi comme tu l'as voulu.»

Puis ils prirent Jonas, le jetèrent par-dessus bord, et la tempête cessa de faire rage. Alors ils furent remplis de crainte à l'égard du Seigneur [...].

Le Seigneur envoya un grand poisson qui avala Jonas. Durant trois jours et trois nuits, Jonas demeura dans le ventre du poisson. Depuis le ventre du poisson, il adressa [une] prière au Seigneur, son Dieu.

Le Seigneur parla au poisson et celui-ci rejeta Jonas sur la terre ferme.

Ensuite, Jonas va à Ninive avertir que Dieu n'est pas content de la violence qui règne dans la ville et qu'il va la détruire. Et...les Ninivites l'écoutent, se repentent, changent leur manière de vivre, du grand roi de la ville jusqu'aux enfants nouveau-nés. Et Dieu décide de ne pas détruire la ville.

Jonas prit très mal la chose et se mit en colère.

Il adressa cette prière au Seigneur : « Ah, Seigneur, voilà bien ce que je craignais lorsque j'étais encore dans mon pays et c'est pourquoi j'ai fui vers Tarsis. Je savais que tu es un Dieu bienveillant et plein de tendresse, lent à la colère et d'une immense bonté, toujours prêt à revenir sur tes menaces.

Eh bien, Seigneur, laisse-moi mourir, car je préfère la mort à la vie ! » –

« As-tu raison d'être en colère ? » lui demanda le Seigneur.

Jonas sortit de la ville et s'arrêta à l'est de Ninive. Là, il se fit une cabane à l'abri de laquelle il s'assit. Il attendait de voir ce qui allait se passer dans la ville. Le Seigneur Dieu fit pousser une plante, plus haute que Jonas, pour lui donner de l'ombre et le guérir de sa mauvaise humeur. Jonas en éprouva une grande joie.

Mais le lendemain, au lever du jour, Dieu envoya un ver s'attaquer à la plante et elle sécha. Puis, quand le soleil parut, Dieu fit souffler de l'est un vent brûlant. Le soleil tapa sur la tête de Jonas qui faillit s'évanouir. Il souhaita mourir et dit : « Je préfère mourir que vivre ! »

Dieu lui demanda : « As-tu raison d'être en colère au sujet de cette plante ? » Jonas répondit : « Oui, j'ai de bonnes raisons d'être en colère au point de désirer mourir. »

Le Seigneur reprit : « Écoute, cette plante ne t'a donné aucun travail, ce n'est pas toi qui l'as fait pousser. Elle a grandi en une nuit et elle a disparu la nuit suivante. Pourtant tu en as pitié. Et tu voudrais que moi, je n'aie pas pitié de Ninive, la grande ville, où il y a plus de 120 000 êtres humains qui ignorent ce qui est bon ou mauvais pour eux, ainsi qu'un grand nombre d'animaux ? »

Cantique : Ô parle-moi Seigneur, 230/1 à 3

Parce qu'il n'arrive pas à se faire entendre, parce qu'il n'arrive pas à se faire comprendre, Dieu s'aide de deux animaux pour rester en dialogue avec Jonas.

Le gros poisson commence par lui sauver la vie.

L'histoire de Jonas est un conte ; il aurait pu commencer par « il était une fois, un bonhomme qui ne s'en laissait pas conter à qui Dieu adressa la parole... »

On peut être dérangé parce que Dieu oblige Jonas à être son prophète. Comme si on ne pouvait pas dire à Dieu « non merci, trouve quelqu'un d'autre pour cette mission ».

Quand Dieu nous appelle à être pasteur, conseiller presbytéral, monitrice d'école biblique ou je ne sais quoi encore, c'est parce qu'il nous connaît, il sait que nous sommes capables.

Et si nous entendons la voix de Dieu (si nous reconnaissons la voix de Dieu derrière la voix humaine qui nous parle), c'est aussi que nous connaissons Dieu.

Cela vous est peut-être déjà arrivé : vous avez le sentiment qu'il vous faut faire ou dire quelque chose mais vous n'êtes pas complètement sûrs de vous, vous avez peur, vous ne voulez pas vous mettre en avant, alors vous ne faites rien mais cette petite chose vous trotte dans la tête toute la journée, quoi que vous fassiez, et si vous vous couchez, au réveil elle est encore là.

Jonas essaie de faire taire cette petite voix qui lui dit d'aller à Ninive. Avec lui, c'est radical, il part à l'autre bout de la planète espérant que le Dieu d'Israël restera en Israël et qu'il n'entendra plus sa voix. Et même, une fois embarqué, il va se mettre au fond du bateau et dort : comme s'il disait « je n'y suis pour personne », comme s'il espérait se faire oublier de Dieu.

Mais Dieu ne l'entend pas de cette oreille. Il est tenace, Dieu. Dans un conte, il faut du merveilleux, du suspens, du fantastique. Nous voilà avec une tempête, des prières dans tous les sens, un tirage au sort...et il faut bien que Jonas se réveille et regarde la réalité en face. N'en faire qu'à sa tête a des répercussions sur la vie des autres. On ne vit pas tout seul, au fond de la cale, sur son oreiller. On vit avec les autres et ce que nous faisons n'est pas sans conséquence. Si on ne range pas ses affaires, si on ne fait pas la vaisselle, il faudra bien que quelqu'un d'autre le fasse ! Des fois, les conséquences sont pour nous-mêmes : si on n'apprend pas ses

leçons, si on ne prend pas le temps de tisser des liens avec ses grands-parents, il nous faudra assumer demain ou plus tard.

C'est pareil avec Dieu. Sauf que, toutes ces histoires sur le bateau et du poisson nous le disent, Dieu ne lâche pas la partie. Il nous fait confiance pour la mission qu'il veut nous donner et il est prêt à toutes les folies, à déployer l'in vraisemblable : comme nous le montre Jonas et le gros poisson.

Ce qui est important, ce n'est pas de savoir comment Jonas a pu survivre pendant trois jours dans ce poisson. Ce qui est important, c'est que dans le poisson, 1/Jonas ne fuit pas dans le sommeil, il accepte la réalité ; 2/il comprend qu'il a fait n'importe quoi et que des hommes innocents, les marins, ont bien failli être des victimes collatérales de sa bêtise. Alors 3/ il ose, il ose se tourner vers Dieu et lui demander pardon.

Nous l'avons dit tout à l'heure dans la liturgie, quand nous nous tournons vers Dieu, il nous tend toujours la main pour continuer le chemin avec nous.

Et hop, le gros poisson recrache Jonas sur la plage !

Sauf que le monde n'a pas changé. Il n'est pas sur une nouvelle planète. L'appel de Dieu est toujours là.

Cette fois, Jonas y va. Pas de gaïté de cœur, on sent qu'il traîne plutôt les pieds.

Et plutôt que de se réjouir parce que celles et ceux à qui il s'adresse l'écoutent, se repentent, ne font pas ce qu'il a fait : s'entêter, le voilà à boudier. Quel caractère !

Il est quand même curieux alors il s'installe en hauteur pour bien voir, il attend, si jamais leur repentir ne dure pas. C'est qu'il prendrait plaisir à voir la ville partir en fumée...le voilà bien installé, une plante lui fait de l'ombre, une petite brise, tout juste si on ne l'imagine pas les doigts de pieds en éventail avec un sirop ou une glace à la main.

Alors Dieu utilise à nouveau un animal pour faire comprendre les choses à Jonas. Il suffit de pas grand-chose pour tout gâcher : un petit ver...

Et Jonas de recommencer à râler, à bouder.

Le problème avec Jonas, c'est qu'il ne voit que lui. Lui demande pardon à Dieu et il est recraché du poisson : c'est normal. Mais que d'autres demandent pardon et qu'ils soient pardonnés, non ça ne lui va pas Dieu est trop gentil.

Sa plante (qui n'est pas la sienne) meurt, il râle : il aurait pu rentrer chez lui. Dieu lui a demandé de prévenir Ninive pas de rester, pas de commenter ce que lui, Dieu allait faire après. Jonas veut tout diriger, il voudrait agir à la place de Dieu. Comme des fois ça nous arrive...je suis sûre qu'on a tous une, deux, trois bonnes idées à souffler à Dieu.

Mais nous ne sommes pas Dieu, nous devons le laisser faire et quand nous décidons de croire en lui, de le suivre, nous devons lui obéir, lui faire confiance et pas lui expliquer la vie ! Sinon, attention aux gros poissons, aux petits vers ou aux autres bonnes idées de Dieu ! Amen.